

Ithaque

Notre Odyssée 1

un spectacle de **Christiane Jatahy** artiste associée
inspiré d'**Homère**
en français et portugais, surtitré en français

création

**16 mars –
21 avril 2018**

Berthier 17^e

Location

01 44 85 40 40 / www.theatre-odeon.eu

Tarifs

de 8€ à 36€ (séries 1 et 2)

Horaires

du mardi au samedi à 20h00, dimanche à 15h
relâche le lundi
relâche exceptionnelle le dimanche 18 mars

Odéon-Théâtre de l'Europe

Ateliers Berthier 17^e
1 rue André Suarès
(angle du boulevard Berthier)
Métro (ligne 13) – RER C Porte de Clichy

Service de presse

Lydie Debièvre, Nina Danet
+ 33 1 44 85 40 73
presse@theatre-odeon.fr

Dossiers de presse et photos également disponibles
sur www.theatre-odeon.eu
nom d'utilisateur : presse / mot de passe : podedon82

un spectacle de **Christiane Jatahy**
inspiré d'**Homère**

création

avec

Karim Bel Kacem
Julia Bernat
Cédric Eeckhout
Stella Rabello
Matthieu Sampeur
Isabel Teixeira

dramaturgie, scénographie, réalisation **Christiane Jatahy**
collaboration artistique, lumière, scénographie **Thomas Walgrave**
co-crédation de la scénographie **Marcelo Lipiani**
collaboration artistique **Henrique Mariano**
création son **Alex Fostier**
direction de la photographie, cadrage **Paulo Camacho**
costumes **Siegrid Petit-Imbert, Géraldine Ingremeau**
système vidéo **Julio Parente**
assistance à la mise en scène, traduction **Marcus Borja**

production Odéon-Théâtre de l'Europe

*coproduction Théâtre National Wallonie-Bruxelles, Teatro São Luiz –
Lisbonne, Centre culturel Onassis – Athènes, Comédie de Genève,
Ruhrtriennale
avec le soutien du CENTQUATRE – Paris*

Spectacle présenté en français et portugais, surtitré en français

durée estimée 2h

Extrait

Julia – Pourquoi tu fais ça ?

Karim – Tu peux traduire ? Mais il a été un héros.

Julia – Ele foi um herói.

Karim – Dans tous les pays où il est passé, tous disent la même chose...

Julia – Por onde ele passou todos dizem a mesma coisa...

Karim – qu'il a renoncé à sa vie en faveur de celle des autres...

Julia – ele abriu mão da vida dele pelos outros...

Karim – il a été un ami pour tous...

Julia – foi um amigo para todos...

Karim – un père pour les enfants...

Julia – um pai para as crianças...

Karim – un mari pour les femmes...

Julia – Je ne vais pas traduire ça...

Karim la regarde.

Julia – Um marido para as mulheres.

Karim – Il a fait plusieurs voyages en bateau pour aider les autres à traverser la mer... il a aidé beaucoup de gens, et quand il est arrivé dans la forêt, il a fait confiance à des gens à qui il ne devait pas faire confiance...

Julia – Ele fez muitas viagens para ajudar outras pessoas a atravessar o mar, mas quando ele chegou na floresta ele confiou em pessoas em quem ele não podia confiar...

Stella sort.

Karim – C'est pas fini... À l'amour. (*il lève son verre et boit.*)

Christiane Jatahy puise son inspiration dans la question des migrations et de l'exil, dans la confrontation des points de vue féminin et masculin, dans une attention à l'altérité qui s'exprime à travers un art de la narration plurielle, mêlant théâtre, cinéma et performance.

Sa nouvelle recherche prend pour point de départ l'un des textes fondateurs de la littérature occidentale : l'*Odyssée*. Christiane Jatahy aime « travailler sur les frontières entre l'acteur et le personnage, l'acteur et le spectateur, le cinéma et le théâtre, la réalité et la fiction » afin de « découvrir de nouveaux territoires ». Or l'*Odyssée* est un matériau poétique où « les frontières » ne cessent de « travailler ». Incarnée par six comédiens – trois acteurs francophones, trois actrices brésiliennes –, la création porte « sur les odyssées imaginées, sur les odyssées qui pourraient être réelles. Sur la tentative d'arriver à la maison, dans une maison. Sur qui reste et qui part. Sur la recherche de l'autre. Sur le fait d'être étranger. ». L'artiste associée à l'Odéon-Théâtre de l'Europe, propose une exploration conduite dans un espace bifrontal. D'un côté, le public découvre le point de vue de Pénélope ; de l'autre, celui d'Ulysse. Parfois, chacune des faces est traversée par son envers. Les deux perspectives se répondront en contrepoint. Au terme du voyage, à la fois naufrage et arrivée au port, scène et publics se voient confondus en un seul et même espace. Où sera dès lors le réel, où sera la fiction ? Par où passera la ligne de leur partage ? Une chose est sûre : « L'imagination est ce qu'il y a de l'autre côté ».

Ithaque

Sur les odyssées imaginées, sur les odyssées qui pourraient être réelles, sur l'Odyssée d'Homère et d'autres sources d'inspiration.

Le projet *Notre Odyssée* est un diptyque : *Ithaque* et *Nouvelle Ithaque*.

La première partie, *Ithaque*, s'inscrit dans la continuité des recherches de la metteuse en scène Christiane Jatahy, dont le langage propre se développe entre théâtre et cinéma, fiction et document, passé et présent. Partant du vénérable récit homérique, elle braque un verre grossissant sur les temps d'aujourd'hui, sur les guerres, les départs et les arrivées, les tentatives (concrètes ou métaphoriques) de parvenir à son foyer.

La construction dramaturgique s'est nourrie d'entrevues avec des réfugiés, ainsi que d'une phase de travail avec les acteurs visant à mettre au point certaines scènes à partir d'improvisations. Christiane Jatahy a ensuite consacré un mois à l'écriture du montage final.

L'action se déroule dans un espace bifrontal. L'un de ses côtés est *Ithaque*. L'autre est un lieu de passage, le chemin vers *Ithaque*.

À *Ithaque* se trouvent trois Pénélopes et trois prétendants. De l'autre côté, trois Ulysses et trois Calypsos. Les acteurs représentent différentes possibilités d'Ulysses ou de Pénélopes. Du féminin et du masculin, dans cette adaptation du poème homérique.

Les trois actrices, Isabel Teixeira, Julia Bernat et Stella Rabello, naguère interprètes de *What If They Went To Moscow ?* (*Et si elles y allaient, à Moscou ?*), occupent à présent la place de la femme qui attend – et qui agit, aussi. Un trio d'acteurs se joint ici à elles : Cédric Eeckout, Karim Bel Kacem, et Matthieu Sampeur.

Le public, comme dans les œuvres précédentes, sera partie intégrante de la construction fictionnelle de l'histoire et sera en prise directe avec la scène, du fait de la proximité avec les acteurs, mais aussi par la présence du cinéma.

D'un côté comme de l'autre, les routes suivies forment un entrelacs de sons, d'images et de profondeur. Elles constituent deux points de vue, mais en même temps elles n'en sont qu'un, pareilles à une lentille à profondeur de champ infinie qui serait vue de part et d'autre en *zoom in* et *zoom out*. Deux espaces-temps qui se replient sur eux-mêmes.

Entretien avec Christiane Jatahy

Ithaque est l'île natale d'Ulysse, la patrie où il cherche à revenir après les dix ans de la guerre de Troie. D'où est venue votre envie de monter un projet portant un tel nom ?

L'idée de travailler sur l'*Odyssée* vient d'abord d'une envie de parler du monde d'aujourd'hui, de penser comment les choses sont en train de changer dans ce mouvement continu. Et l'*Odyssée* parle de cela à partir du désir de rentrer chez soi. C'est donc premièrement un choix politique. À ce propos, il m'intéresse de convoquer certains éléments de réalité comme autant d'inspirations pour cette création. Par exemple, ce qui se passe aujourd'hui au Brésil ressemble beaucoup à l'Ithaque de l'*Odyssée*, continuellement dévorée par les prétendants. La corruption et les coups violents portés à la démocratie sont aussi une sorte de dévoration que subit le pays. Ensuite, je trouvais intéressant de parler de la rencontre et de l'amour dans son sens le plus ample. Non seulement de l'amour entre un homme et une femme, mais aussi de l'amour familial, de l'amour comme mémoire, comme havre de paix, comme port. Et pour finir, je voulais parler de la guerre aujourd'hui. Non seulement de l'actualité de la guerre, mais aussi des moyens et des manières de la raconter et de la penser, dans le but de l'éviter. Il est aussi question de l'exil, entendu ici comme désir de rentrer chez soi. Certains disent que l'*Odyssée* a duré vingt ans, d'autres disent qu'elle a duré quarante jours. D'autres encore disent qu'elle n'a duré qu'un instant. L'exil m'intéresse en tant que désir de retour, certes, mais aussi comme quête de soi et de ses racines intérieures.

Artiste associée à l'Odéon-Théâtre de l'Europe, vous travaillez pour la première fois avec une équipe artistique mixte, franco-brésilienne. Quelles incidences cela a-t-il sur votre travail ?

C'est un défi et je suis très curieuse de voir ce que cela va donner. Je travaille avec une équipe d'acteurs formidables, tous auteurs et porteurs de propositions fortes. Tous ont déjà travaillé avec moi. Il y a trois actrices de ma compagnie. Stella collabore avec moi depuis presque dix ans, Julia depuis bientôt sept, et Isabel depuis quatre ans. Ces trois actrices apportent avec elles, en quelque sorte, ma maison, mon histoire. Et les autres interprètes, les trois hommes, représentent l'endroit où j'arrive à présent, la France. Il y a donc plusieurs strates autour de ces rencontres, ce qui, à mon avis, produira quelque chose de très fort et de très créatif. Le français sera la langue principale du spectacle. Mais le portugais du Brésil sera présent aussi, parfois surtitré, parfois non, pour rendre sensibles les efforts que font ces gens pour communiquer. L'exil est aussi lié à cette tentative de se faire comprendre. Comment deux personnes d'origines différentes trouvent-elles un moyen de communiquer quand elles ne disposent pas encore d'un terrain de langage commun ?

Quelles sont les grandes étapes du processus ?

Le travail prend beaucoup de temps. D'abord, il y a la recherche, les lectures et les entretiens. Lors d'un projet précédent, *Moving People*, nous avons fait des entretiens avec trois réfugiés : Kais Razouk, Nazeeh Alsahuyny et Godrat Arai. Nous leur avons demandé de nous raconter en détail leurs périple pour arriver en Europe. Ces témoignages ont constitué une partie importante de la construction dramaturgique. Ensuite, pour ce qui est du travail au plateau, les premiers mois sont consacrés à des improvisations autour d'une structure dramaturgique préalable. Toute la conception du travail existe déjà avant les premières répétitions. Elle consiste en une sorte de structure, de scénario, qui nous sert de trame lors des premières séances. C'est sur cette base que je propose une série de systèmes d'improvisation, très cadrés, qui nous permettent de créer de nouvelles possibilités dramaturgiques à partir de la rencontre. Je note alors les propositions surgies en salle de répétition, je recueille des matériaux, puis je mets fin à cette première période de travail et je m'enferme pour établir le texte. Une fois ce dernier traduit en français, nous reprenons les répétitions en nous appuyant sur cette version écrite, même si nous nous réservons toujours la possibilité d'y faire des changements. Une autre étape importante est la construction du film tourné en direct par les acteurs eux-mêmes. Je poursuis ainsi mes recherches sur la relation entre théâtre et cinéma. Cette fois-ci, le cinéma naît à partir du point de vue des acteurs / personnages, transformant en image la guerre et l'amour. Le partenariat avec le chef opérateur Paulo Camacho se poursuit dans ce projet, pour la conception des différents plans du film.

La scénographie d'*Ithaque* est très particulière. Pouvez-vous nous en dire deux mots ?

Ma démarche repose sur différentes bases : la recherche avec les acteurs autour du texte dans le temps présent de la scène, l'espace et la relation au spectateur. Je m'intéresse aussi aux rapports entre théâtre et cinéma, je cherche toujours de nouvelles possibilités d'explorer cette relation. L'espace devient ainsi, également, support de la projection cinématographique. Je suis une artiste qui travaille toujours à partir de l'espace. La dramaturgie, pour moi, commence avec l'espace. Dès les premières répétitions, nous travaillons en fonction d'un espace déjà conçu. Cet espace est déterminant pour la construction de la mise en scène. Il est dramaturgique. L'espace doit créer une relation directe avec le spectateur. L'idée, ici, est de créer deux points de vue. Dans *What if they went to Moscow ?*, le public était séparé en deux groupes qui occupaient chacun un espace différent. Ces deux espaces se connectaient par le biais du cinéma. Dans ce nouveau projet, je mets les deux points de vue face à face en un espace bifrontal scindé en deux par des sortes d'écrans. Ces derniers sont deux grands rideaux de fils sur lesquels on peut projeter des images et en même temps, en fonction de l'incidence de

lumière de chaque côté, voir l'espace entre les rideaux ainsi que l'espace du côté opposé. Dans ce projet, la relation à l'éclairage et à la scénographie prend de nouvelles tournures grâce au partenariat avec Thomas Walgrave, qui signe la création lumière et co-signe le décor avec moi. La mise en scène est basée sur le rapport à l'espace, qui génère de multiples points de vue pour les spectateurs. Un côté de cet espace est Ithaque, où se tissent les relations entre Pénélope et les prétendants. L'autre côté est le chemin vers Ithaque, où Ulysse s'attarde chez Calypso. L'espace du milieu (entre les deux rideaux) est celui du cinéma, de l'imagination, de l'intimité, jusqu'à ce que tout se transforme en Ithaque, un espace unique envahi par l'eau. Cette Ithaque, c'est un peu le Brésil, un peu ce monde dévoré continuellement, ce monde où "la guerre n'est plus déclarée, elle est permanente" (Ingeborg Bachmann).

Propos recueillis et traduits du portugais par Marcus Vinicius Borja
(Paris, 2017)

Repères biographiques

Christiane Jatahy

Née à Rio de Janeiro, Christiane Jatahy est à la fois auteur, metteuse en scène et cinéaste. Elle est diplômée en théâtre, journalisme et titulaire d'un Master en Art et Philosophie. Depuis 2003, sa démarche consiste à confronter divers genres artistiques. Au théâtre, elle crée plusieurs pièces explorant les frontières entre réalité et fiction, acteur et personnage, théâtre et cinéma, notamment : *Studio*, *The lack that moves us or All stories are fiction* et *Cut*. Elle réalise une version long-métrage de *The lack that moves us or All stories, are fiction*, filmé sans interruption pendant treize heures, à l'aide de trois caméras portables. Cette version, toujours présentée dans des festivals de films nationaux et internationaux, est restée à l'affiche des salles brésiliennes pendant plus de douze semaines. La matière première du film a également été montée sur trois écrans à l'occasion d'une performance cinématographique de treize heures à la Parque Lage Art Gallery. A Londres, elle monte le projet *In the comfort of your home*, un documentaire-vidéo présenté simultanément avec les performances de trente artistes brésiliens dans des maisons anglaises. Son spectacle *Julia*, actuellement en tournée, est une adaptation de *Mademoiselle Julie* de Strindberg où se mêlent théâtre et cinéma. Cette pièce/film a été présentée dans de prestigieux festivals de théâtre européens et jouée au CentQuatre en 2012. Ce travail lui valut le premier prix Shell pour la meilleure mise en scène. En 2013, elle développe le projet d'installation audiovisuelle et documentaire *Utopia.doc*, présenté à Paris, Francfort et Sao Paulo. En 2014, le SESC permet la création de *What if they went to Moscow ?*, inspiré des *Trois Soeurs* de Tchekhov. Il s'agit d'une pièce de théâtre et d'un film présentés en deux espaces de jeu différents. Ce travail a été récompensé par les prix Shell, Questão de Crítica et APTR. *What if they went to Moscow ?* est toujours en tournée au sein de festivals en Europe, aux États-Unis et fut programmé pendant trois semaines au Théâtre National de la Colline. En 2016, afin de clore sa trilogie initiée avec *Julia*, Christiane Jatahy crée *La Forêt qui marche / The Walking Forest*, performance librement adaptée de *Macbeth* mêlant documentaire, performance et cinéma en live. Cette trilogie rencontre un franc succès en France, en Europe et partout dans le monde. En 2017, suite à l'invitation de la Comédie-Française, elle crée à la Salle Richelieu *La Règle du jeu*, inspirée du film de Jean Renoir.

Aujourd'hui, Christiane Jatahy est artiste associée au CentQuatre et au Théâtre National Wallonie-Bruxelles. Elle l'est aussi à l'Odéon – Théâtre de l'Europe depuis la nomination de Stéphane Braunschweig en janvier 2016.

Repères biographiques - comédiens

Karim Bel Kacem

Karim Bel Kacem est metteur en scène, acteur et directeur artistique. Après des études de théâtre, il intègre la Haute école d'art et de design de Genève. Parallèlement, il crée une structure interdisciplinaire, basée à Genève : le Think Tank Theatre (TTT). Avec cette compagnie, il met en scène : *You will never walk alone*, 2013 (une série de conférences-performances autour des liens entre sport et politique), *Pièces de chambre* à partir de *Blasted* de Sarah Kane, *Gulliver* de Jonathan Swift, *Mesure pour Mesure* de William Shakespeare, puis *CHEER LEADER* en 2015.

En 2016 débute *Les nouveaux monstres*, cycle où il s'intéresse aux dégâts collatéraux du néo-libéralisme. Le premier opus, *23 Rue Couperin (point de vue d'un pigeon sur l'architecture)* est une pièce musicale sur son quartier d'enfance. Puis, *Eromania (History X)*, une performance-video sur la vie d'une jeune cam-girl en Roumanie.

En 2017, il a co-signé le scénario du prochain long métrage du réalisateur Basil Da Cunha, *O Fim de Mundo*. En janvier 2018, il réalise le film *My sister's Wedding* dans le cadre du défilé Kenzo de la Fashion week.

En tant qu'acteur, il collabore en 2013 avec Arpad Schilling sur *Néoplanète* (création au Théâtre National de Chaillot) et aussi en 2014 avec Milo Rau sur *The Civil Wars* (création au Kunstenfestivaldesarts à Bruxelles).

Julia Bernat

Elle travaille avec Christiane Jatahy depuis 2011, d'abord dans *Julia*, puis dans *What if they went to Moscou ?* (qui lui vaut une nomination au Prix Shell de théâtre en 2015) et dans *La Forêt qui marche*. À Rio, elle a travaillé avec plusieurs metteurs en scène, parmi lesquels Georgette Fadel, Ana Kfour, Moeller & Botelho, Felipe Vidal, et son père Isaac Bernat. Membre fondateur de la compagnie Teatro Voador Não Identificado, elle met en scène avec Leandro Romano la pièce *Shuffle*, signe la dramaturgie de *Tempo Real* et joue dans *Ponto Fraco*. Elle a également réglé avec Stella Rabello le seul-en-scène de sa mère Soraya Ravenle : *Instabilidade Perpétua*.

À la télévision elle a joué dans la série *Canalhas* (GNT), réalisée par Anna Muylaert, *Malhação ID* et *Felizes para Sempre* (Rede Globo).

Au cinéma, elle a tourné dans *Ressaca* de Bruno Vianna, *Aspirantes* de Ives Rosenfeld (qui lui valut le prix de meilleure actrice dans un second rôle au Festival de Rio en 2015), *Campo Grande* de Sandra Kogut et *Aquarius* de Kléber Mendonça Filho.

Repères biographiques - comédiens (suite)

Cedric Eeckhout

Acteur et performeur, formé en Belgique, il a travaillé avec, entres autres, Anne-Cécile Vandalem (*Hansel et Gretel*), Anouk Van Dijk et Falk Richter (*Rausch*), Mikael Serre (*Les enfants du soleil* de Gorki), Sanja Mitrovic (*Do you still love me*), le collectif Ontroerend Goed (*Game of you*), Thomas Ostermeier (*La Mouette* de Tchekhov). Il a fait également partie du spectacle de danse *Fear and desire* créé au festival Equilibrio de Rome en 2013 et participé au projet Thierry Salmon École des maîtres 2005 mis en scène par Rodrigo Garcia.

En 2017, il a écrit, joué et mis en scène, accompagné de sa vraie mère *From here i will build everything*, forme courte de 25 minutes créée dans le cadre du festival XS au Théâtre National de Belgique.

Au cinéma il a travaillé avec, entre autres, Joachim Lafosse, Rithy Panh, Laurent Tirard, Edouard Deluc, Thomas Vinterberg, Martine Doyen.

Lauréat du Prix de l'Union des artistes belges 2001, il a été distingué par le Prix du théâtre belge 2005, en tant que meilleur espoir masculin pour *La Mouette* de Tchekhov (mise en scène de Xavier Lukomski) et pour *Hot house* de Harold Pinter (mise en scène de Stéphane Fenocchi). Il a également reçu des prix dans divers festivals de courts-métrages.

Stella Rabello

Stella Rabello est diplômée en communication sociale à l'Universidade Federal do Rio de Janeiro (UNIRIO), elle s'est également formée en danse à la Faculté Angel Vianna.

Elle collabore depuis onze ans avec Christiane Jatahy. Elle a joué dans : *A Falta Que Nos Move*, *Corte Seco*, la performance *Vestido de Noiva* et l'opéra *Fidélío* de Beethoven. Actuellement, elle est en tournée avec *What if they went to Moscou?*, spectacle qui lui a valu le Prix Shell 2015 de la meilleure actrice. Elle a participé au documentaire *Utopia.doc*, réalisé à Francfort, Paris et São Paulo en 2013.

Avec sa compagnie Foguetes Maravilha, elle a créé les spectacles *Mortos-vivos : uma ex-conferência*, *Síndrome de Chimpanzé*, *Ninguém Falou Que Seria Fácil* et *Mundo Maravilha*, ce dernier créé avec la compagnie portugaise Mundo Perfeito de Tiago Rodrigues.

Elle était parmi les trente artistes résidents du *Rio Occupation London*, pour le London Festival 2012, où elle a participé à divers projets, dont *In the Comfort of your Home* de Christiane Jatahy, *Day By Night* de Emanuel Aragão et *Cinema Shadow* de Laura Lima.

Elle joue également dans la série *Me Chama de Bruna* sur la chaîne Fox+, et, en 2017, dans le long-métrage *Aos Teus Olhos (Liquid Truth)* de Carolina Jabor.

Repères biographiques - comédiens (fin)

Matthieu Sampeur

Depuis sa sortie du Conservatoire National d'art dramatique en 2009, Matthieu Sampeur a travaillé avec, entre autres, Guillaume Vincent (*L'Eveil du printemps* de Franz Wedekind), Jean-Pierre Vincent (*Les Acteurs de bonne foi* de Marivaux), Claudia Stavisky (*Mort d'un commis voyageur* d'Arthur Miller).

À deux reprises, en 2011 puis 2013, il joue sous la direction de Krystian Lupa dans *Salle d'attente*, d'après *Catégorie 3.1* de Lars Norén, puis dans *Perturbation*, adapté du roman de Thomas Bernhard.

En 2014 il interprète le rôle d'Oswald dans *Les Revenants* d'Ibsen, mis en scène par Thomas Ostermeier, puis en 2015, celui de Valère dans *L'Avare* de Molière, mise en scène de Gianni Schneider.

En 2016 il retrouve Thomas Ostermeier et interprète le rôle de Treplev dans *La Mouette* de Tchekhov, pour lequel il est nommé pour le Molière de la révélation masculine.

Isabel Teixeira

En trente ans de carrière, Isabel Teixeira a travaillé avec les plus grands metteurs en scène de son pays, dans des spectacles remarquables, tels que *Toda Nudez será Castigada* de Nelson Rodrigues et *Um Bonde Chamado Desejo* de Tennessee Williams, mise en scène de Cibele Forjaz (pour lequel elle fut nominée au Prix Shell de la meilleure actrice en 2002), *Gaivota*, *tema para um conto curto* d'après Tchekhov, mise en scène d'Enrique Diaz (tourné dans de nombreux pays), *Rainha(s)*, *duas atrizes em busca de um coração* d'après Schiller, mise en scène de Cibele Forjaz (prix de meilleure actrice en 2009) ou *A Tragédia da América Latina*, de Felipe Hirsch.

Depuis 2003 elle travaille aussi comme metteuse en scène et dramaturge de divers spectacles et concerts. Elle tourne toujours avec *What if they went to Moscow ?* de Christiane Jatahy, pour lequel elle a été nominée aux prix Questão de Crítica, Cesgranrio et APTR dans la catégorie « meilleure actrice ».

Repères biographiques - équipe artistique

Thomas Walgrave collaboration artistique, lumière, scénographie
 Né à Anvers en Belgique, il a fait des études d'histoire de l'art et d'anthropologie cognitive à l'Université de Gand en s'intéressant particulièrement aux sociétés nomades et notamment aux Touaregs du Sahel central et du Sahel. De 1987 à 1992, il est le collaborateur du Kulturfactorij Monty à Anvers. Depuis 1991, il est membre de la compagnie de théâtre TG STAN et s'est occupé de la scénographie et/ou des lumières de plus de cinquante productions de la compagnie. Outre STAN, il collabore aussi en tant que scénographe et créateur lumière pour de nombreux artistes, parmi lesquels : Anne Teresa De Keersmaecker, Tiago Rodrigues, Aydin Teker, Ricardo Araújo Pereira, Gonçalo Waddington, Vera Mantero, Michael Marmarinos, Toneelhuis, João Fiadeiro, Lia Rodrigues, Faustin Linyekula. Depuis 2017, il collabore avec Christiane Jatahy. En 2008, il a pris la direction de l'Alcantara, un lieu à Lisbonne dédié au théâtre contemporain, également centre de résidence et de recherche artistique. Il enseigne dans différentes écoles de Lisbonne, et publie de nombreux articles sur le théâtre et les arts en politique dans le Monde Diplomatique (édition portugaise).

Marcelo Lipiani co-créditation de la scénographie
 Architecte et designer, Marcelo Lipiani débute sa carrière de scénographe en 1997 en collaboration avec la metteuse en scène Christiane Jatahy, misant sur des conceptions scénographiques non-conventionnelles. Au cours de sa carrière, il a reçu plus d'une vingtaine de prix et distinctions et a participé à la Quadriennale de scénographie de Prague ainsi qu'à la Biennale de Venise en 2015.

Paulo Camacho direction de la photographie, cadrage
 Formé à l'UNESA (Universidade Estácio de Sá à Rio de Janeiro) Paulo Camacho est réalisateur, monteur et directeur de la photographie. Il réalise quatorze court-métrages, notamment *Ensaio*, *Trava-contas*, *A luz é uma fada* et *Beijo francês*. Monteur, il travaille sur dix-sept films, courts et longs-métrages de Carvi Borges et Gustavo Pizzi. De 2002 à 2006, il fait partie d'un groupe de rock et explore les possibilités scéniques et narratives d'un concert rock. Il collabore pour la première fois avec Christiane Jatahy en 2011 sur la création de *Julia*, et, après avoir participé au projet d'occupation artistique *Rio Occupation London*, il réalise *Utopia.doc*, projet de vidéo-installation s'inscrivant dans la création de *What if they went to Moscow ?*. Puis, ils ont collaboré pour *Fidelio* au Théâtre municipal de Rio de Janeiro et plus récemment pour *A Floresta que anda*. Parmi la vingtaine de réalisations qu'il a signées en tant que directeur de la photographie, on peut citer *Velha História*, court-métrage de Claudia Jouvin (prix ABC de la cinématographie étudiante), les courts-métrages *Sete minutos* et *Engano* de Cavi Borges,

Repères biographiques - équipe artistique (fin)

le long-métrage *Riscado* de Gustavo Pizzi, le programme télévisé en vingt-huit épisodes *Oncotô* réalisé par Daniel Tandler ainsi que les séries *Meus dias de rock* et *Ferrugem*.

Henrique Mariano collaboration artistique

Henrique Mariano travaille depuis vingt-quatre ans avec de grandes compagnies de théâtre au Brésil, notamment la Companhia Vértice, la Companhia dos Atores, le Coletivo Improviso, Opovoempé, ou encore le Teatro da Vertigem. Il a collaboré avec des metteurs en scène tels que Christiane Jatahy, Enrique Diaz, Antônio Araujo, Cibele Forjaz, Cristiane Zuan Esteves, Marcelo Lazzaratto, Hector Babenco, José Celso Martinez Corrêa et Ariela Goldmann. Depuis 2004, il effectue des tournées internationales avec des artistes brésiliens, notamment en Europe. Il a produit plusieurs artistes internationaux au Brésil, comme l'Américaine Meredith Monk, le Turc Ziya Azazi, le collectif allemand Rimini Protokoll et les Danois du groupe hello!earth et du Teater Kunst.